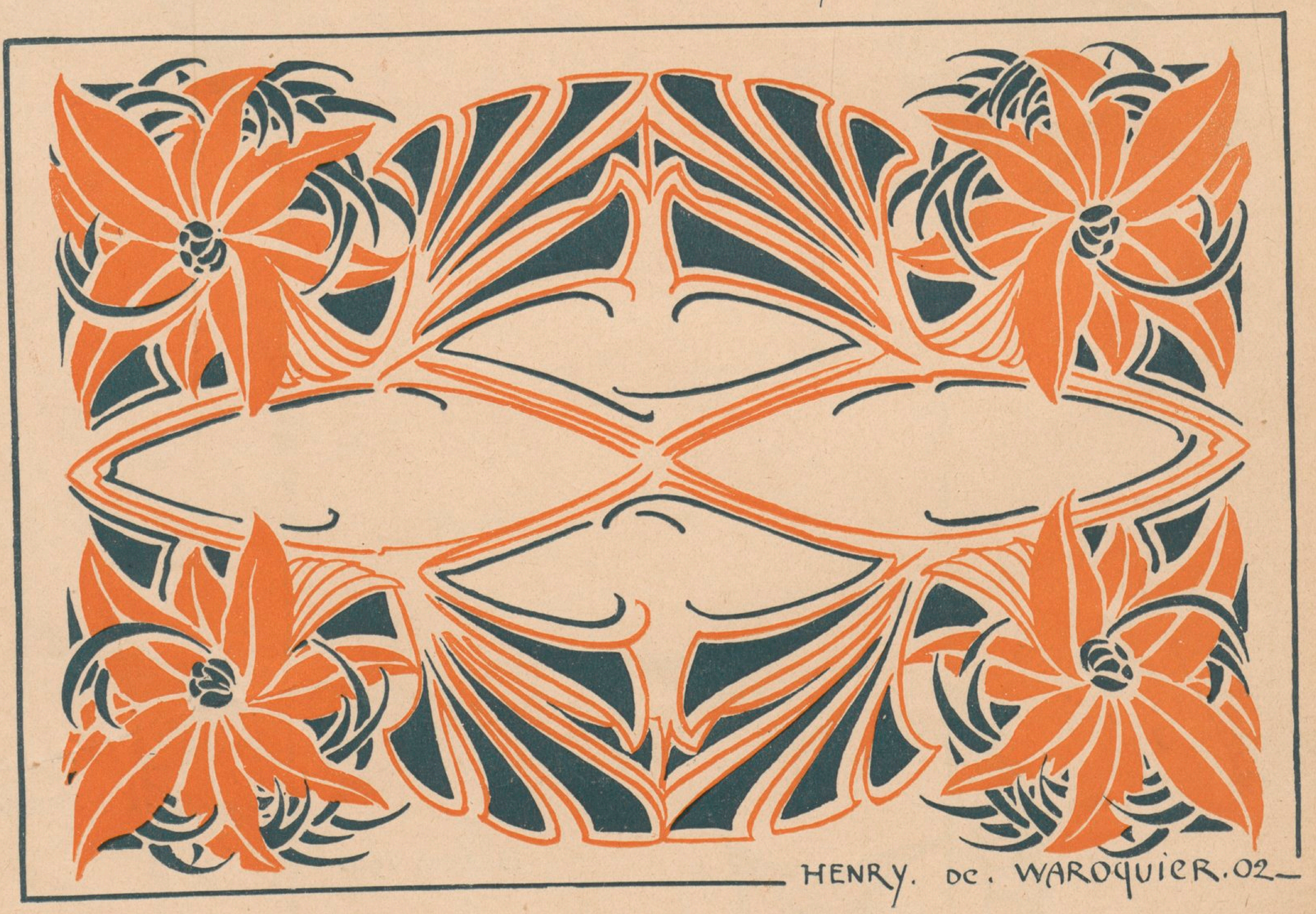
L' Art décoratif pour tous / Léon Ruffe, directeur

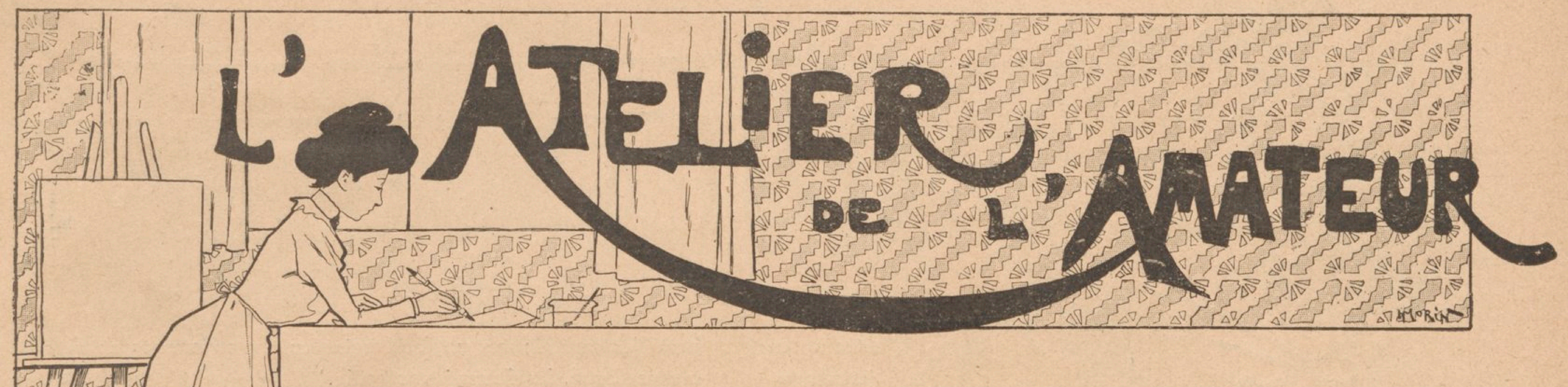


L'ART DÉCORATIF POUR TOUS.
Le N° 50 Ces
N° 23
ABONNEMENTS :
Paris
Province
Un An. . . . 10 fr.
Six Mois. . . 6 fr.
Un An. . . . 11 fr.
Six Mois. . . 7 fr.
SCHWARZ EDITEUR
LÉON RUFFE DIRECTEUR
15 Août 1902
Couverture de M. SÉGAUD
ADMINISTRATION : 9, Rue Sainte-Anne

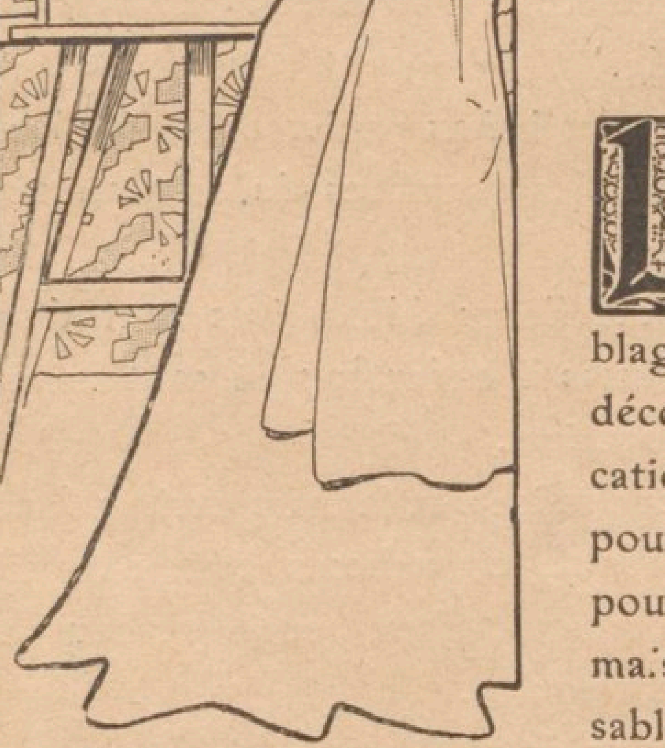




Projet de CARPETTE (Composition de M. HENRY DE WAROQUIER).



L'Atelier de l'Amateur



Les meubles de jardin ci-dessous devront être exécutés en hêtre. Les assemblages sont très simples : le bois découpé ou perforé, suivant les indications du modèle, sera employé pour les dossiers et sièges, les pieds pourront être garnis de cuivre rouge, mais ce n'est nullement indispensable. La peinture Ripolin est tout indiquée pour être appliquée sur ces meubles ; choisir de préférence un vert olive clair ; toutefois, nous ne pouvons indiquer d'une façon précise la teinte dont le choix doit être laissé au goût de l'exécutant.

Ces meubles très simples ne manquent pas d'intérêt, en ce sens que l'ornement des jardins est des plus négligés, au point de vue du décor moderne ; il est d'usage de ne pas avoir d'exigences pour ces objets, dont la forme est toujours la même et nous acceptons, indifférents, de laisser aux fournisseurs spéciaux de ce genre de commerce, l'initiative des nouveautés ; or, elles sont pour ainsi dire nulles ; c'est toujours le même banc renversé et l'éternel guéridon de zinc qui nous sont offerts, et tout le progrès du meuble de jardin consiste à présenter les nouveaux modèles dans une teinte plus claire ou plus sombre suivant le goût du jour.

Il y a beaucoup à faire dans l'ornement et l'arrangement des jardins modernes, il semble que le goût tend à se perdre.

C'est au XVIe siècle que la mode des jardins à l'italienne, qui relevait surtout de l'architecture, s'introduisit en France. Il y eut alors le jardin à la française. Né de l'obligation où l'on était de réserver autour des habitations de vastes espaces découverts pour assurer leur sécurité, le jardin à la française se composait de parterres, de terrasses, de quinconces et de bassins disposés symétriquement en terrain plat. Ce type de jardin atteignit avec Le Nôtre son plus haut degré de perfection.

Les plus remarquables sont certainement ceux de Versailles, de Sceaux et de Chantilly.

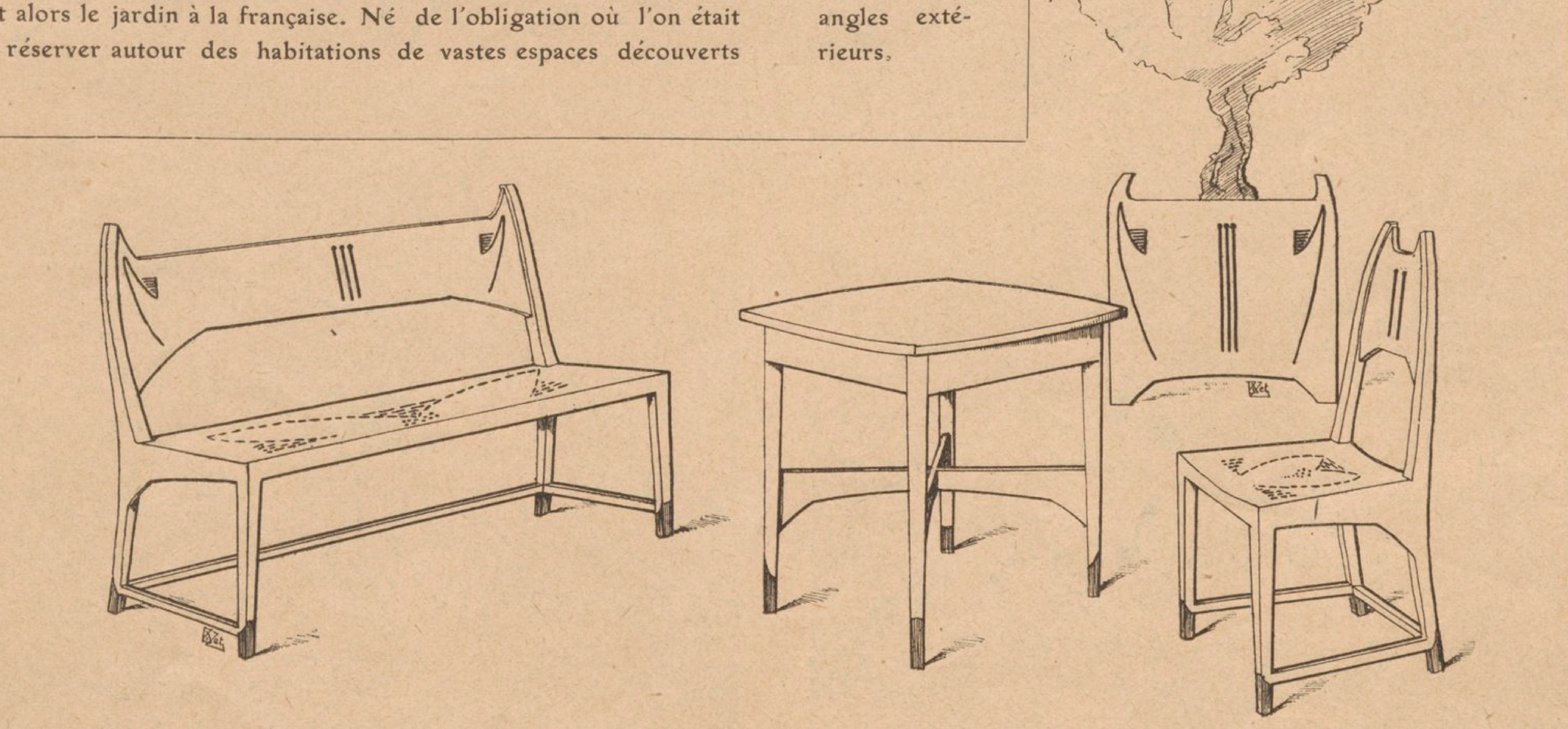
Mais les jardins plus modestes de la plupart des nobles et des riches bourgeois en restaient au buis taillé.

Au XVIIIe siècle, l'Angleterre eut connaissance des jardins que les Chinois avaient plantés, de toute antiquité, et elle sut s'approprier si bien ce genre qu'on lui donna le nom de jardin anglais.

Aujourd'hui on en est resté encore à la combinaison des deux styles.

On entoure l'habitation de plates-bandes et d'allées de style français, mais qui font place, à mesure qu'on s'éloigne, aux pelouses vallonnées et ornées, ça et là, de corbeilles de fleurs.

L'ensemble reste, malgré cela, assez harmonieux, surtout lorsque ce coloris des plantes des corbeilles, heureusement combiné, ajoutent à la ligne sévère de la partie française une note assez douce, qui amoindrit l'angulosité des plates-bandes, généralement carrées ou rectangulaires, avec parfois un demi-cercle aux angles extérieurs.



MEUBLES DE JARDIN



LE PAPIER PEINT

Les trois projets de papier peint que nous reproduisons sont inspirés du goût moderne, mais avec la préoccupation de pouvoir être de quelque utilité au point de vue de l'édition.

On comprendra facilement cette préoccupation, car il ne faut point rester exclusif, il est bon de toujours se conserver un débouché pour ces modèles qu'on peut éditer et susceptibles d'être, par conséquent, répandus assez facilement.

Le premier projet serait un papier pour salle à manger ; sur un fond bleu de Prusse très vigoureux, les ornements se détachent en vert olive assez soutenu comme ton, les marguerites jaune d'or avec l'intérieur brun légèrement rouge, les fleurs du motif principal jaune soufre.

Il sera bon de tenir compte de la vigueur des teintes que nous indiquons ; car, ce projet étant assez chargé comme décoration, il faudra que l'opposition soit vive et frappante pour qu'il n'y ait aucune confusion, au coup d'œil, dans les premiers motifs d'ornementation.

Ce papier pourrait également recevoir un gaufrage afin de faire ressortir les motifs de fleurs jaune soufre.

Le second projet est composé avec les fleurs de cyclamen ; ce papier pourrait être employé à la décoration d'un boudoir ou d'une chambre de jeune fille ; trois couleurs seulement suffiraient pour l'exécution ; sur un fond gris fer, les ornements et feuilles mauve foncé, les fleurs jaune paille.

Enfin, notre troisième projet est destiné au papier ordinaire bon marché, généralement employé pour les chambres de domestiques ou antichambres, etc.

Le sujet en est très simple ; ces fleurs décoratives sont d'un emploi courant et peu difficultueuses à exécuter ; ce sont même des sujets de débutant dans la décoration.

Le décor est composé avec le coquelicot et la marguerite ; fond vert d'eau, tiges et feuilles vert foncé, coquelicots rouge laqué, ainsi que l'intérieur de marguerites qui, elles, seraient réservées en blanc dans la couleur de fond du papier.

Si l'industrie du papier s'honore de recherches intéressantes dans l'art moderne, il faut convenir que les papiers bon marché sont maintenus en dehors de cette rénovation.

Il semblerait que le seul fait d'une disposition un peu nouvelle dans l'ornementation suffit pour classer, dans la catégorie des papiers luxueux et de prix élevé, les produits de l'industrie du papier peint d'un établissement peu coûteux et d'une exécution aussi facile que les anciens modèles surannés, qui sont obstinément conservés dans la fabrication.

A. Herbinier.

PROJET DE PAPIER PEINT (5 couleurs et gaufrage)



PROJET DE PAPIER PEINT (3 couleurs)



PROJET DE PAPIER PEINT ❦ ❦ (3 couleurs)

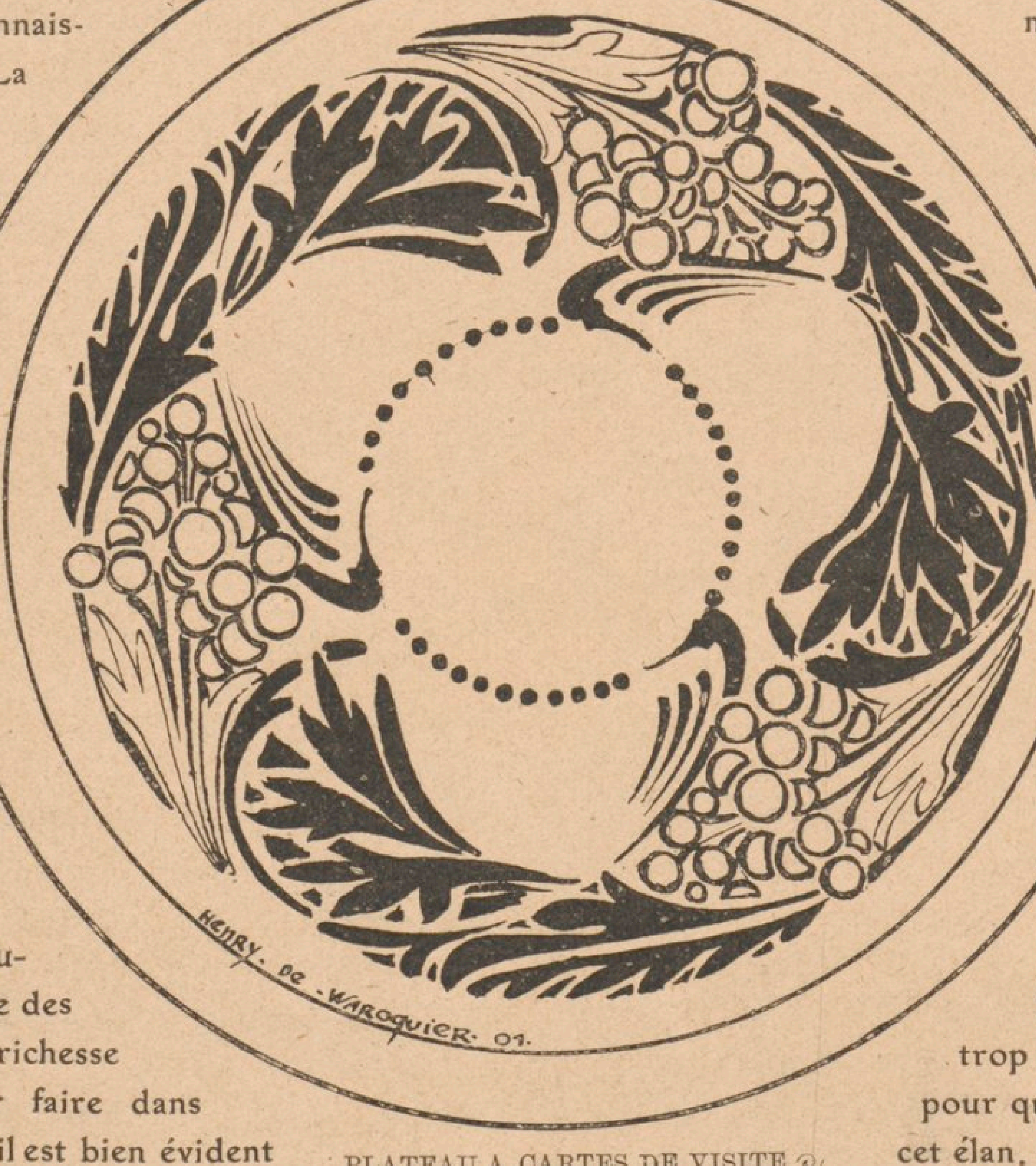
C'est, du reste, un préjugé à vaincre encore ; rien de plus inepte que cette fausse idée que l'on se fait très facilement à chaque innovation ; on croirait vraiment qu'une nouveauté ne peut être vraiment... nouvelle qu'à la condition d'être chère ; nous nous chargeons, avec nos projets, de prouver le contraire avec avantage.

Les trois projets d'aujourd'hui nous paraissent, d'ailleurs, réunir à ce point de vue, quelques avantages : les stylisations n'en sont point trop compliquées et réunissent à merveille ces deux choses diamétralement opposées : la richesse d'aspect et l'économie de fabrication, à part le premier, pour le gaufrage supplémentaire, mais ceci est peu de chose ; l'essentiel est d'arriver à ce but si désiré, car les gens du métier aiment tant à pouvoir se créer des modèles, à leurs heures de loisir, qu'il faut absolument leur en procurer les moyens, économiquement.



L'ORFÈVRERIE

Dans le projet de plateau à cartes de visite, M. de Waroquier nous montre sa grande connaissance des objets d'orfèvrerie. La préoccupation de « l'effet » se manifeste heureusement dans le projet qui nous occupe; les feuilles noires de la composition représentent la partie niellée, les fleurs exécutées au repoussé seraient patinées et niellées, pour donner au motif décoratif une certaine vigueur qui trancherait sur le fond argent mat de l'objet. Dans notre second projet, M. Barberis a ingénieusement combiné les lignes décoratives d'une jardinière de table en argent repoussé et ciselé. Les produits de l'argenterie moderne sont faits pour exciter la curiosité des gens de goût; l'élégance des ormes, la variété des types, la richesse d'exécution, rien n'est négligé pour faire dans cet art de délicieuses merveilles. Or, il est bien évident que nos goûts se sont épurés, à la vue des belles productions artistiques de ces dernières années, et le pastiche Renaissance, encore en honneur, il y a seulement dix ans, n'a plus aucune chance de reparaître, depuis que les vrais artistes se sont mis à l'œuvre, ainsi que nous le prouvent les Expositions dernières et l'admission, aux salons annuels, d'objets d'art créés par l'industrie, admission qui ne peut que provoquer chez les fabricants une émulation infiniment utile à l'art industriel.

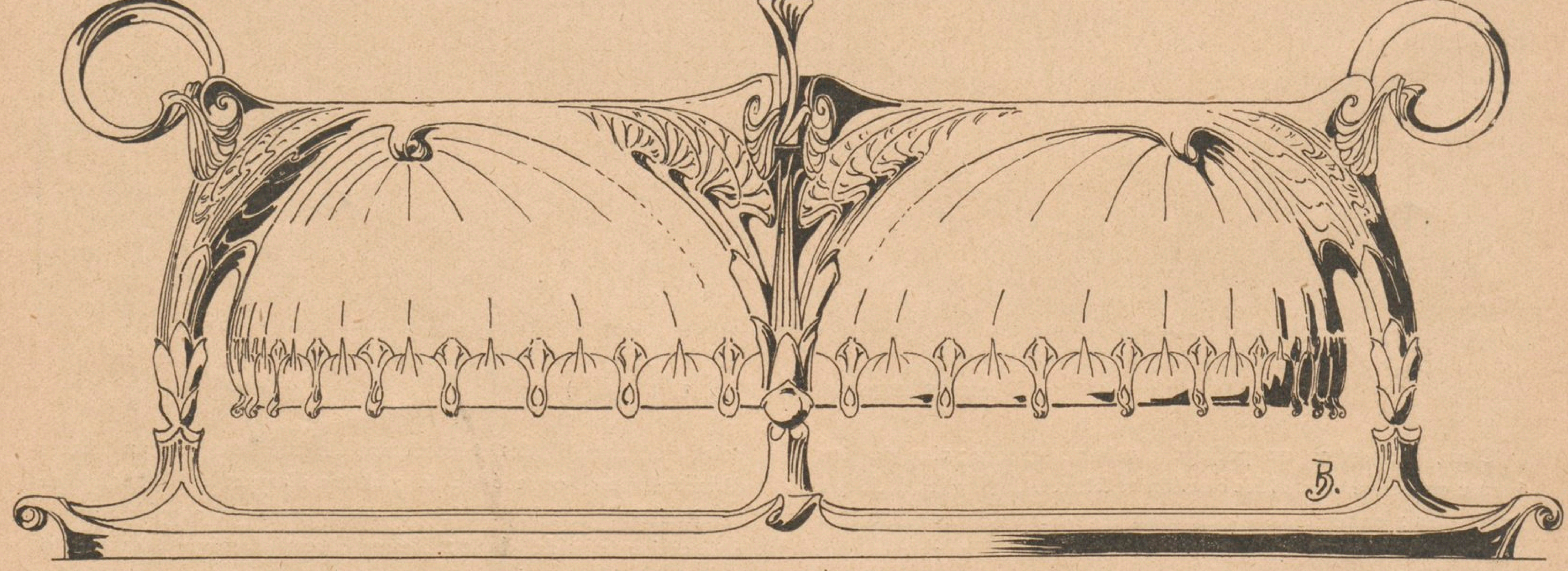


PLATEAU A CARTES DE VISITE EN ARGENT NIELLÉ

D'ailleurs, la collaboration de l'artiste et du fabricant est un fait acquis et l'orfèvrerie peut revendiquer l'honneur d'avoir produit, dans le style moderne, des objets de l'art le plus pur; les nombreuses acquisitions faites par les musées étrangers, à la dernière Exposition, démontrent que ce monopole artistique ne peut qu'être favorable au développement industriel.

Ce développement ne fera qu'accroître son mouvement progressif; l'émulation, qui règne dans les arts où les matières précieuses tiennent la première place, n'est pas près de s'éteindre; le champ est trop vaste et trop beau, trop de créations restent encore à naître, pour qu'une lassitude malsaine fasse tomber cet élan.

Une ère nouvelle qui marquera dans l'histoire de l'art contemporain, s'ouvre pou les jeunes novateurs; les sujets innombrables qu'ils pourron trouver dans la flore mondiale — car c'est un des soucis de l'école moderne de tirer des motifs d'ornementation du règne végétal — les aideront dans la tâche de décorateur qu'ils ont à accomplir.


PROJET DE JARDINIÈRE DE TABLE

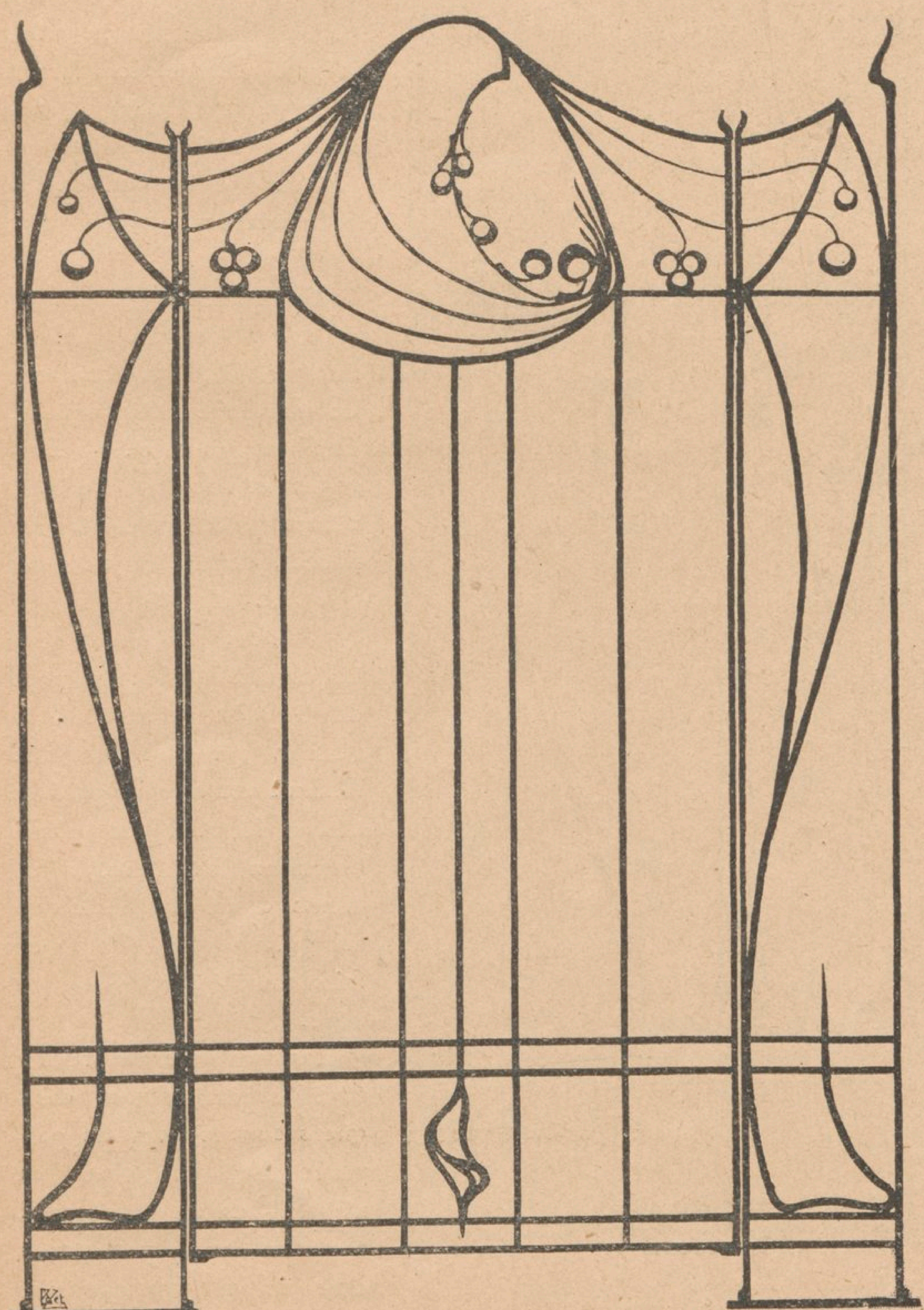


Ces deux projets de grille, à exécuter en fer forgé, ont été composés par M. Bizet. L'élégante simplicité de ces objets devra séduire les spécialistes de la ferronnerie, surtout ceux qui voudraient voir cet art s'orienter vers une ornementation rationnelle et moins compliquée que celle qui est actuellement en faveur ; en effet, la plupart des œuvres de la ferronnerie contemporaine se distingue par une brillante exécution, qui rend plus pénible encore l'ornementation surchargée ; l'artiste spécialiste semble vouvoir éviter à tout prix la ligne simple, et il s'ingénie à la faire disparaître sous une multitude de corolles, de serpentins ou d'ornements, qui enlèvent tout caractère à l'harmonie d'un objet.

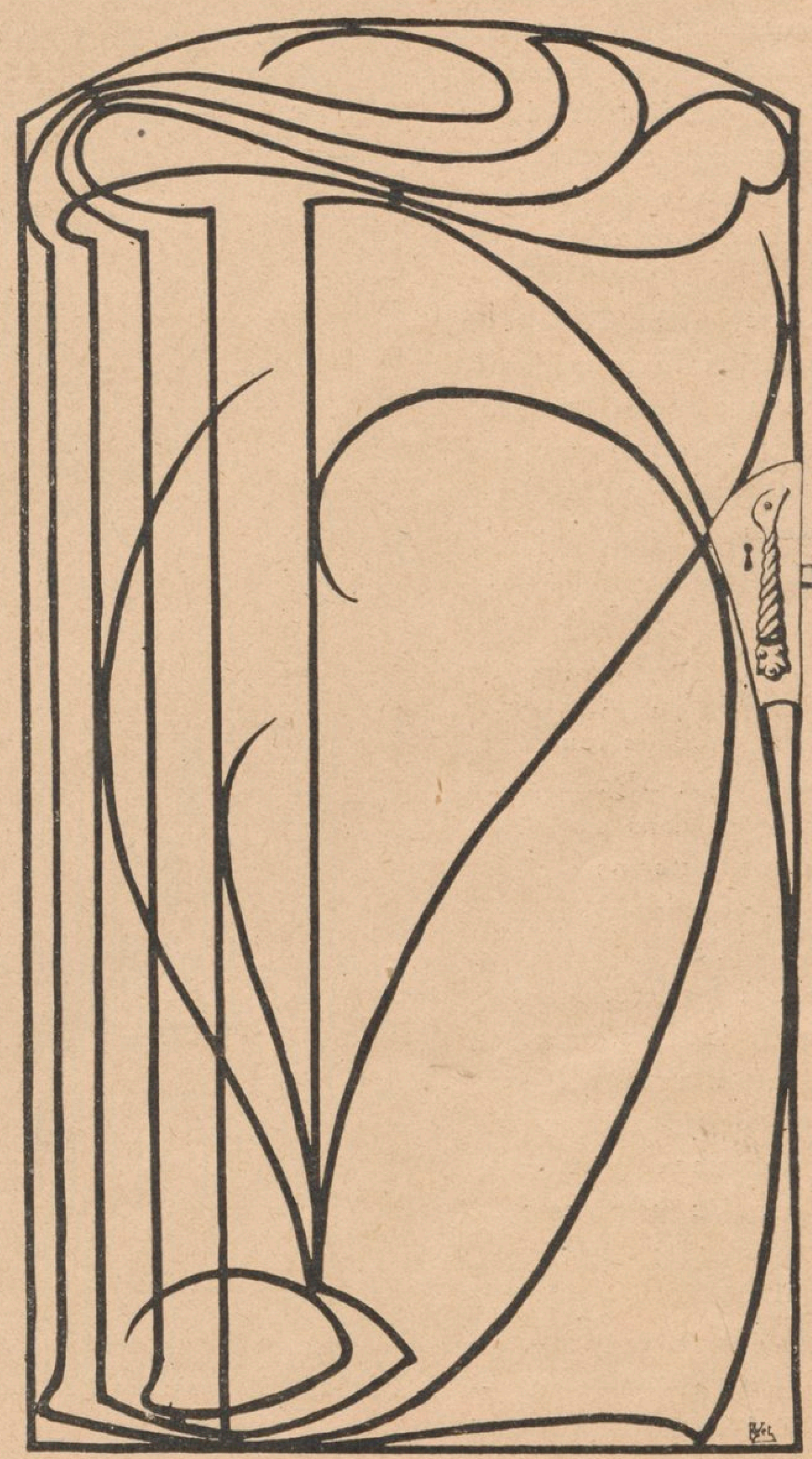
Or, il est bien entendu que les détails, plus ou moins intéressants, d'une œuvre décorative, n'ont de valeur qu'à la condition que l'ensemble d'une ordonnance harmonieuse obtiendra son maximum d'effet, s'il est présenté dans une forme sobre et organisé de façon à la mettre en valeur.

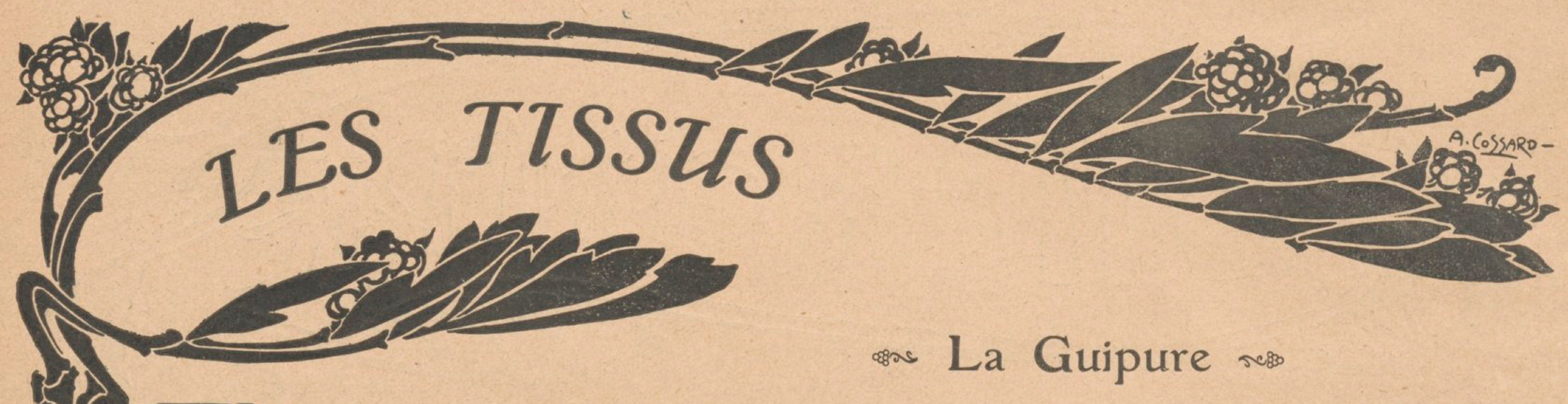
La décoration en fer forgé gagnerait beaucoup à être traitée plus simplement ; la matière est belle et ne saurait plus merveilleusement s'adapter aux nécessités des ordonnances décoratives.

L'art décoratif, en ferronnerie, c'est-à-dire grilles, balcons, etc., vise plus particulièrement à renforcer les lignes de l'architecture, à solidifier ses pans ; cet art exige, en conséquence, de l'artiste la simplification du sujet, aussi bien que le résumé des formes expressives.




PROFIL DE GRILLE (Fer forgé)


PROFIL DE GRILLE (Fer forgé)



La Guipure

La gravure de cette page représente un rideau de guipure pour salle à manger.

Le motif ornemental est une interprétation ingénieuse de la fleur gueule-de-loup; les lignes hardies du dessin et les courbes gracieuses des tiges décoratives pourront intéresser les spécialistes, qui seraient tentés d'en aborder l'exécution.

Il est bien évident que le fond doit être varié et irrégulier; nous ne pouvons indiquer, dans le dessin, les sinuosités sans nombre que la fantaisie de l'exécutant doit y mettre; le dessin pourrait être reproduit par les moyens employés pour la guipure point de Colbert.

Cette guipure Colbert, de fabrication toute moderne, se compose de points à grands reliefs, avec rinceaux épanouis de fleurs flexibles et gracieuses; le fond de cette guipure est, à peu de chose près, le même que celui de guipure de Venise, qui est certainement la plus belle de toutes; le travail simple et gracieux est caractérisé dans cette dentelle par toute une série de points, où les vides sont remplis de fils lancés et ornés, à leur croisement de boucles, de picots, de cœurs, qui produisent un effet exquis de délicatesse; cette merveilleuse exécution perdit un peu de sa finesse au XVIIe siècle; les fils lancés ne furent plus que maigrement ornés et la guipure de Venise était moins belle et moins recherchée, d'autant qu'à la même époque, la guipure de Flandre aux fuseaux et à l'aiguille atteignit son plus haut degré de perfectionnement.

Aujourd'hui, elle se fabrique encore beaucoup; mais elle a perdu la finesse qu'elle eut au grand siècle; on la recherche toutefois pour la décoration des rideaux, des lits, des toilettes, etc.



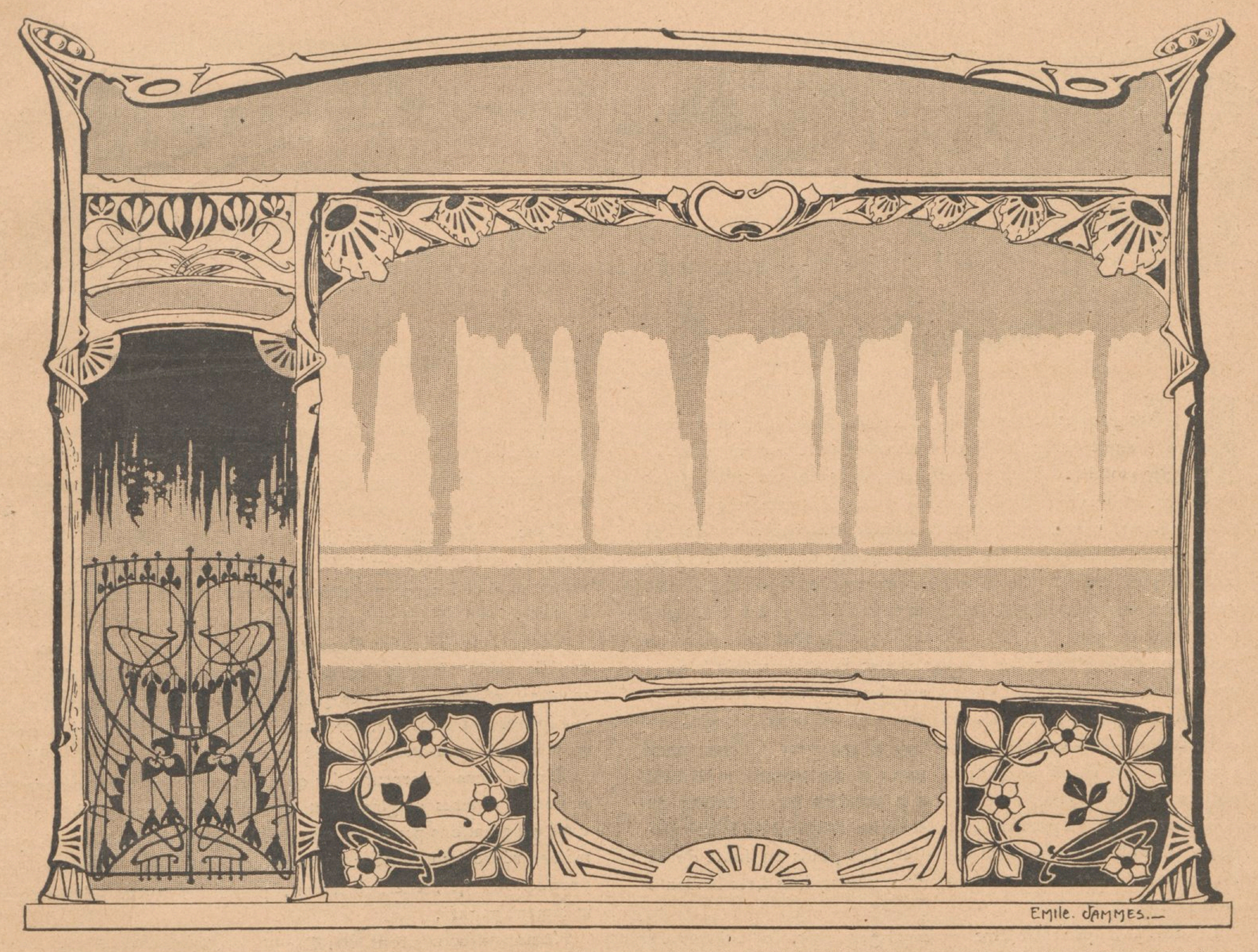
RIDEAU DE GUIPURE POUR SALLE A MANGER

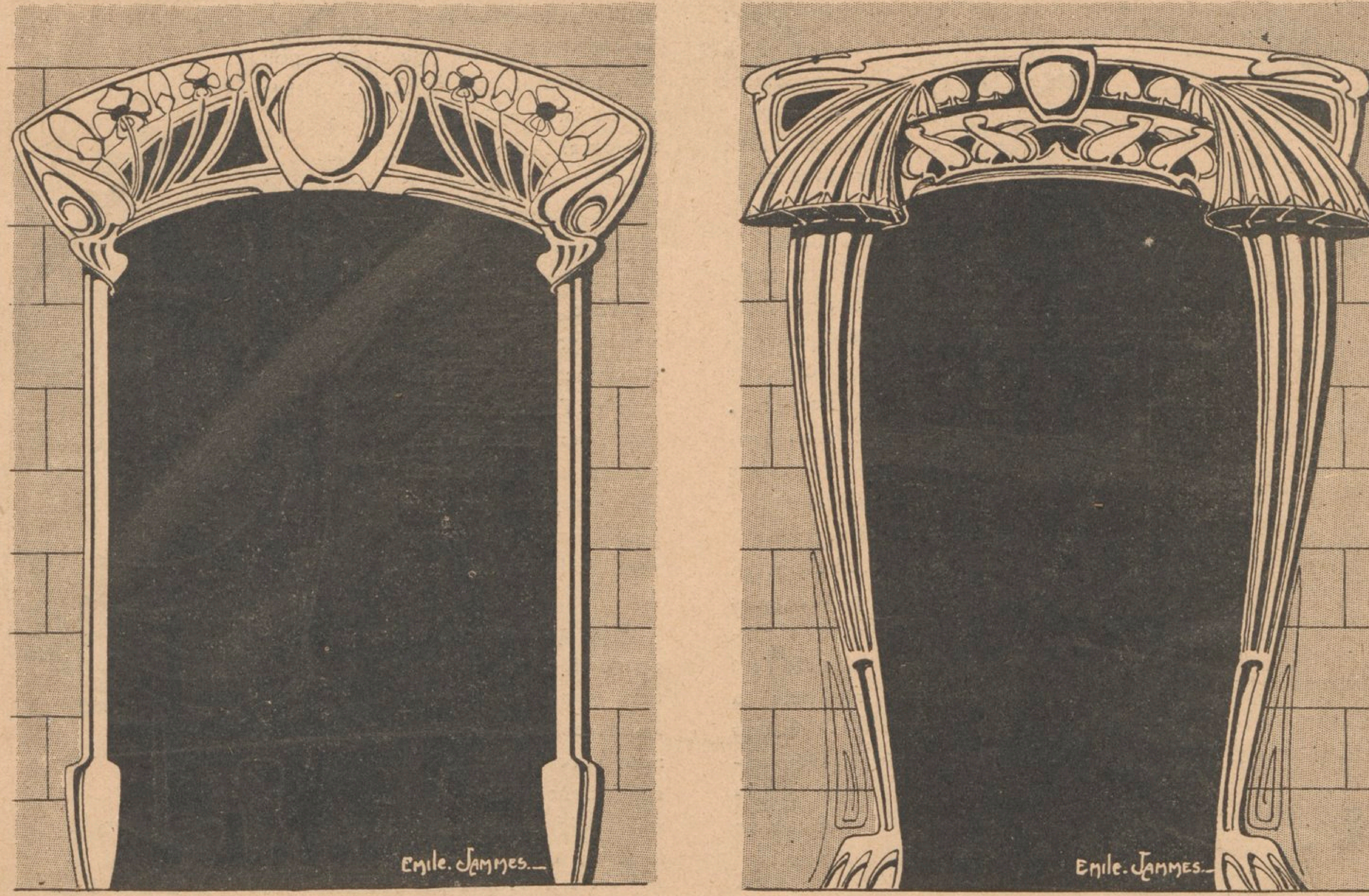
Cette figure manque de relief, mais elle est opulente, quoique n'ayant pas la finesse des guipures vénitiennes, comme, par exemple, la guipure point rose qui est la plus élégante, la plus minutieuse. Elle fut faite surtout pour l'ornement des femmes, tandis que la guipure de Venise était portée par les seigneurs et les prélats.

La guipure point de rose, qui eut la vogue, au XVIIIe siècle, se compose de petites barrettes à picot, émaillées, çà et là, de fleurettes et enrichies de bouclettes pivotées et superposées, de l'effet le plus heureux.

D'autres guipures sont intéressantes, la guipure du Puy ou guipure d'Auvergne, qui est faite aux fuseaux comme la guipure Cluny, laquelle est d'une exécution fort jolie, en fil crème ou blanc, tandis que la guipure du Puy est faite en soie noire ou en laine.

Les guipures au crochet sont ordinairement désignées sous le nom de guipures d'Irlande; tout en n'ayant pas un très grand caractère artistique, cette dernière ne manque pas d'une certaine originalité.

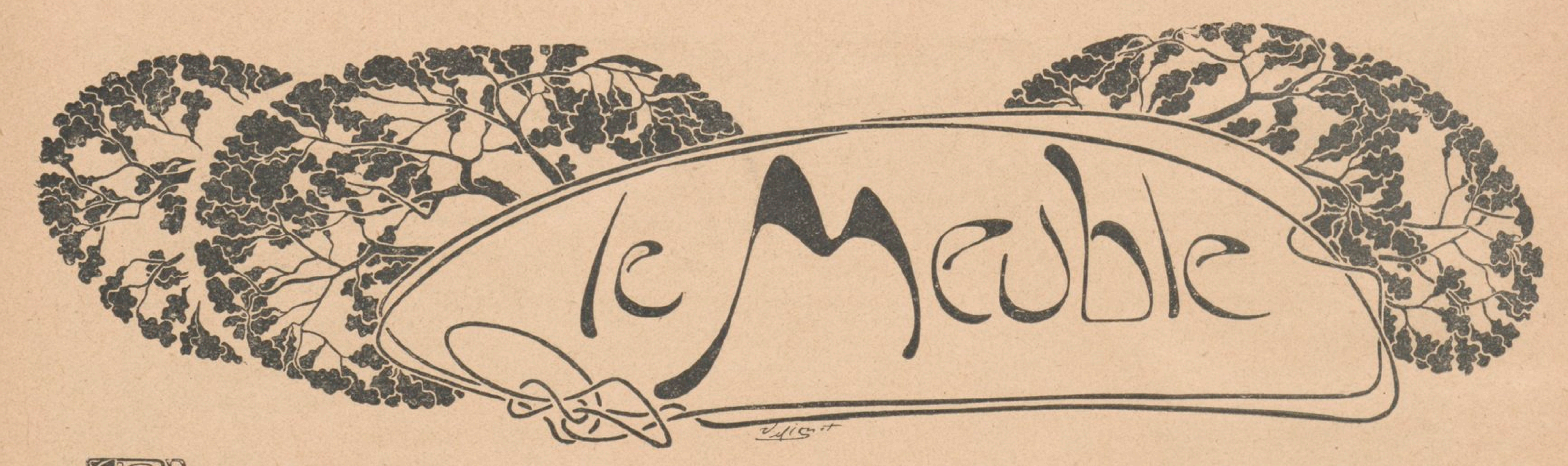




DEVANTURE DE BOUTIQUE EN CHÊNE DÉCOUPÉ ET SCULPTÉ. — GRILLE DE FERMETURE EN FER FORGÉ.

PORTE EN PIERRE TENDRE SCULPTÉE

PORTE D'ENTRÉE DE MAISON EN PIERRE TENDRE SCULPTÉE



Les projets de meubles abondent, plus que dans tout autre partie de l'art : c'est que l'ameublement puise sa condition d'être essentielle dans la vie intime des individus, qu'il s'unit étroitement à leurs habitudes et qu'il est, par lui-même, une des principales satisfactions vitales nécessaires au bien-être. C'est pourquoi la majeure partie de nos artistes s'est orientée vers l'ébénisterie. Nos deux projets ci-dessous concernent un casier à musique, une bibliothèque et une horloge à poids. Pour l'exécution du premier, on devra employer l'acajou gris, pour les panneaux, et le chêne pour les montants ; la porte vitrée laissera apercevoir les volumes placés sur les rayons intérieurs, et la petite étagère pourra recevoir quelques bibelots d'art décoratif, étains, vases ou grès. L'horloge à poids est indiquée pour l'exécution en chêne sculpté ; le motif décoratif est inspiré du seringa à trois pétales ; ces fleurs pourraient être rendues en bois d'amarante ; en patinant au brou de noix le fond de la composition, on obtiendra un assez joli effet. Les poids en fonte dorée formeraient, avec le balancier en cuivre découpé, la note brillante de cet objet.

Le cadran pourrait être en émail gris clair, les chiffres en métal oxydé et les aiguilles en fer également oxydé.

Ces deux projets sont très facilement exécutables et nullement extravagants, quoique conçus dans le goût moderne.

Nous croyons être dans la bonne voie, et répondre à un besoin, en publiant des modèles simples. Si l'art moderne a des chances de s'implanter définitivement en France, c'est assurément par le mobilier et les objets usuels qu'il manifestera son action ; nous sommes, heureusement, loin des projets affolants des débuts de l'art nouveau ; les artistes chercheurs et soucieux de s'écarter de l'éternel pastiche des styles consacrés, après avoir témoigné de quelque incohérence dans les interprétations florales ou faunesques, ont compris qu'il fallait abandonner les lignes en « coup de fouet » et les excentricités de forme, qui rendaient inutilisables certains meubles prétendant seulement à l'originalité.

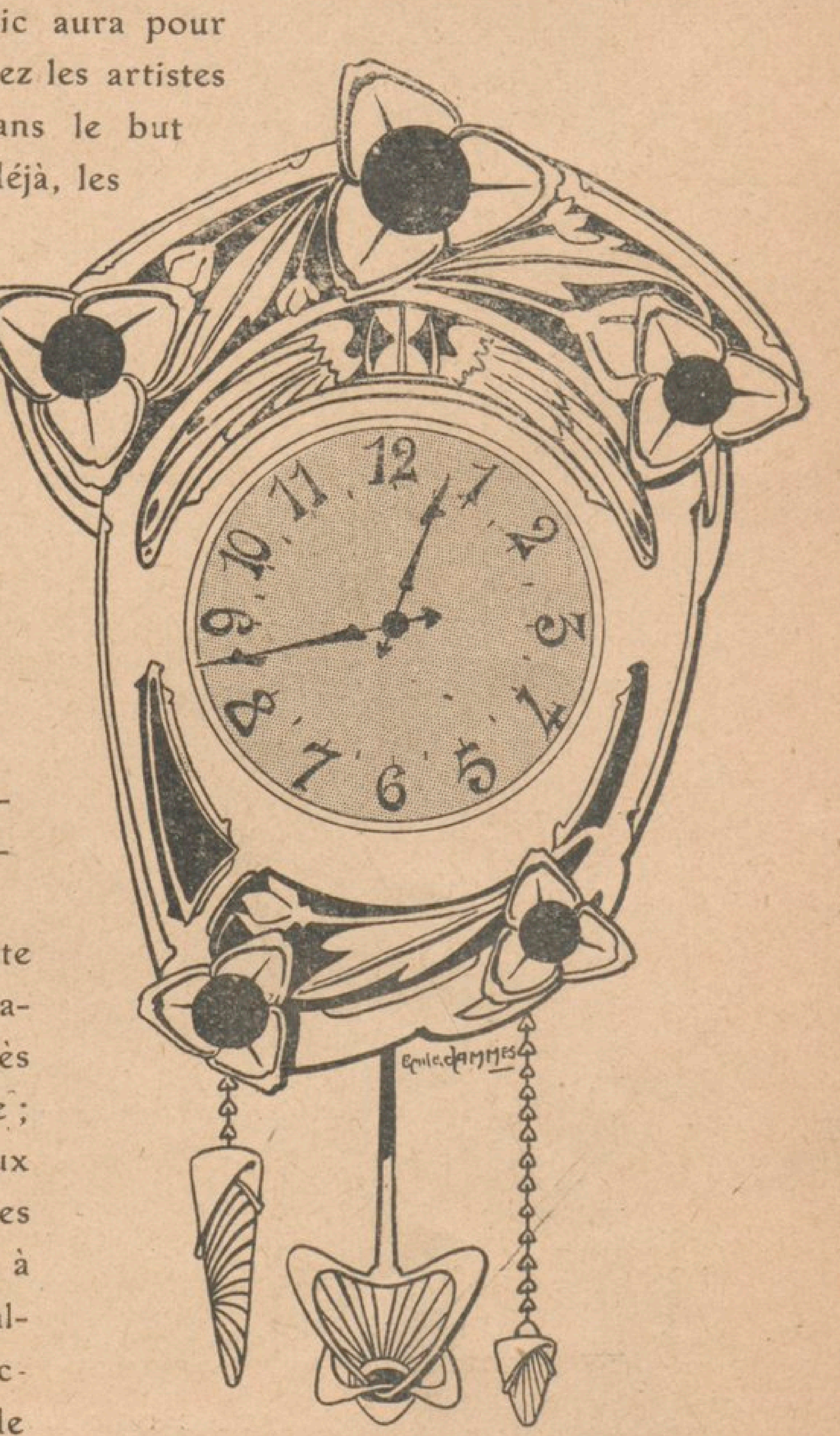
CASIER A MUSIQUE ET BIBLIOTHÈQUE

Certes les Gallé, les Plumet, les De Feure, ont conçu des modèles définitifs dans l'art du meuble, mais le public a été tellement saturé d'extravagances qu'il en est arrivé à comprendre, dans la réprobation générale, les vieux artistes qui ont donné la note juste et qui, peut-être, ont créé un style.

C'est l'éternelle erreur : dès qu'un essor nouveau fait naître de nouvelles œuvres originales, et lorsqu'il se trouve parfois quelques exagérations parmi ces œuvres, l'opinion générale, la critique même, réprouvent le tout en entier sans tenir aucun compte des productions qui, elles, méritent, parmi les autres, des éloges justement gagnés.

Ne nous décourageons pas. Chaque année, les expositions particulières ou autres nous montrent les progrès réalisés, et l'exigence ou la défiance du public aura pour résultat de provoquer chez les artistes des efforts coûteux, dans le but de forcer l'admiration ; déjà, les musées consacrent annuellement de petites sommes à l'achat des produits de l'art moderne, et nous avons pu voir récemment, à l'Exposition de l'Union centrale des Arts décoratifs, qu'une large place avait été conquise par les producteurs qui s'inspirent de la formule nouvelle.

Quoi qu'il en soit, cette production ne rétrogradera pas ; son progrès s'affirme et se continue ; nous aurons encore, aux expositions prochaines, des sujets dignes d'intérêt à critiquer et à louer, malgré les esprits contradicteurs et détracteurs de notre école.



PROJET POUR UNE HORLOGE A POIDS

Les Sièges

Bien que les sièges proprement dits rentrent dans la catégorie du « meuble » ils sont d'une telle nécessité qu'une rubrique spéciale pource objets se trouve pleinement justifiée.

Personne ne trouvera donc étrange l'idée que nous avons eue de leur consacrer une description et une critique spéciales. Le fait même de leur variété nécessite toute une nomenclature qui peut varier de style et de forme par chaque emploi. Nous avons les sièges de salle à manger, de salon, de piano, de jardin, pliants fixes, etc., dont nous parlerons tour à tour.

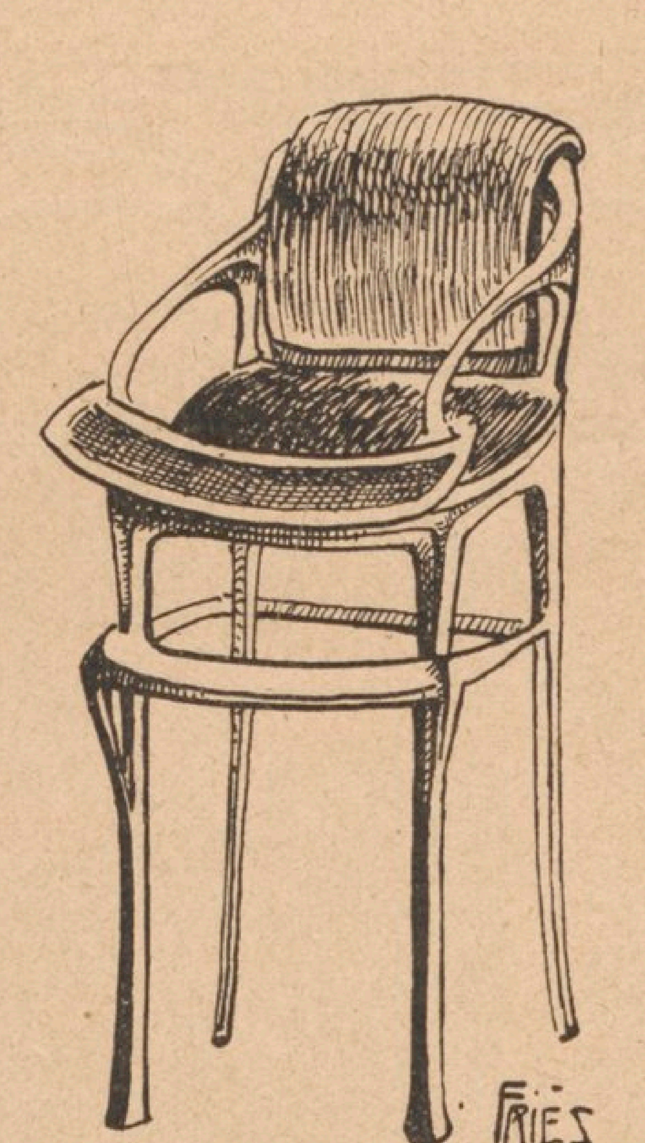
Notre premier dessin représente un tabouret de piano en chêne sculpté : le dessin du siège, orné d'un motif de fleurs décoratives, devra être exécuté en cuir marron foncé et les fleurs rouge brique.

Ensuite, une chaise d'enfant, entièrement en bois, avec une légère sculpture pour orner les montants.

Une chaise et un fauteuil de boudoir terminent cette page, la chaise en noyer ciré sera recouverte en tapisserie brodée ; le fauteuil, également en tapisserie brodée, comporte, en plus, des sujets de fleurs à exécuter en sculpture sur bois.

L'industrie des sièges est, aujourd'hui, une des plus importantes branches de la production de l'ébénisterie parisienne.

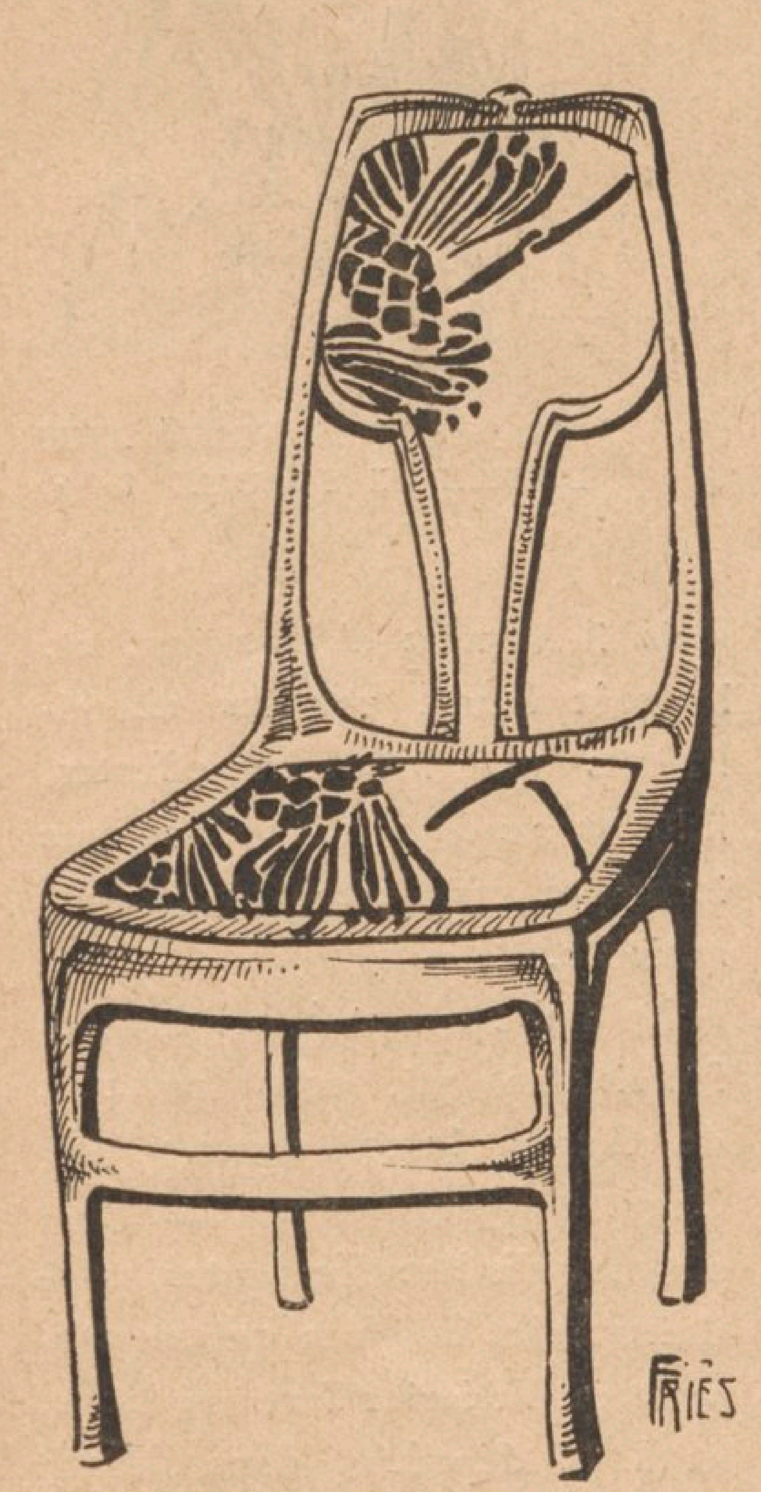
TABOURET DE PIANO



CHAISE D'ENFANT

Les modèles nouveaux, les types originaux, qui sont nés de l'action imaginatrice de nos fabricants, ont rendu impossibles les vieux modèles ; le fauteuil imitation du xve siècle, en « vieux chêne » a presque complètement disparu ; encore voit-on quelques chaises normandes à paille de couleur, mais les banquettes sculptées, les coffres ou étagères plus ou moins xvᵉ siècle, les chaises à l'étrusque de l'Empire, etc., ont été remisées définitivement.

Il s'agit, bien entendu, des abominables sièges imitation, que l'on pouvait voir, il y a seulement cinq ou six ans, à la devanture de tous les fabricants de meubles ; les sièges de style, comme les meubles anciens, auront toujours leur valeur, et les laideurs de l'imitation n'ont nullement déprécié les belles pièces d'époque : les chaises du moyen-âge, par exemple, dont le Musée de Cluny est si riche, n'en restent pas moins des merveilles ; les hauts dossiers de bois sculpté, la belle ordonnance solide de ces sièges gardent le caractère de cette merveilleuse époque.



CHAISE DE BOUDOIR

Ce n'est qu'au XVIe siècle qu'on commença à garnir de cuir ou d'étoffe le siège et le dossier, qui restent toujours très haut.

Au XVIIe siècle, on donne plus d'ampleur aux sièges, aux bras, les dossiers se font plus bas, le tout est rembourré.

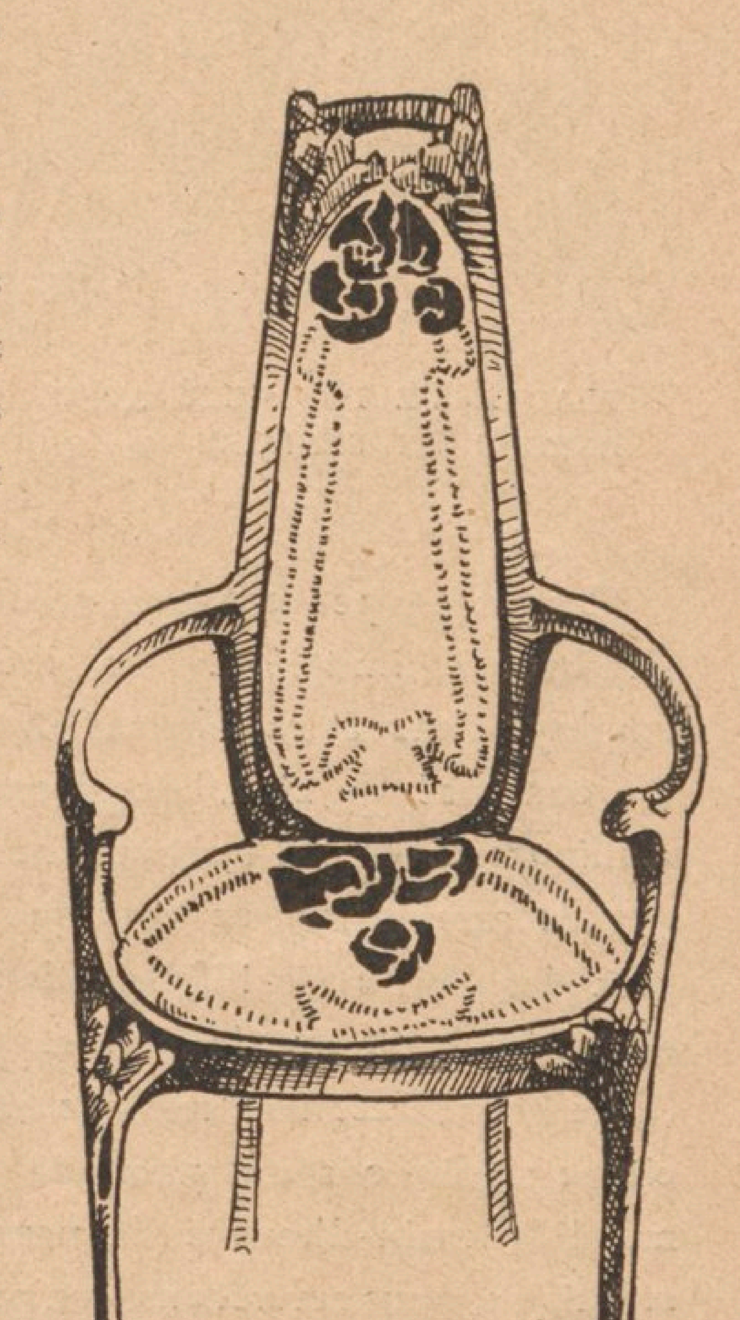
Puis au XVIIIe siècle, apparaissent les formes fines et légères, le siège canné ou garni d'étoffe, que l'on construit encore aujourd'hui.

C'est, d'ailleurs, au XVIIIe siècle que nous voyons les plus merveilleuses chaises.

La chaise à porteurs, entre autres, si recherchée des amateurs et dont Cluny possède de si beaux échantillons ; certaines de ces chaises sont de véritables merveilles de fine ébénisterie et de peinture.

C'est sous le règne de Louis le Bien-Aimé que fut, en partie, usité ce mode de locomotion et partant, la décoration qui y était adéquate. Amours roses et joufflus de Boucher, dans des coquilles nacrées ou guirlandes de fleurs, ornements rocaille et Pompadour, tous les styles de l'époque qui vit fleurir les verts de Lancret et les roses de Watteau, ont orné, tour à tour, ces meubles gracieux, où triomphaient de leurs adorateurs les marquises d'antan.

Vinrent ensuite les sièges étrusques et néo-pompéiens, alternativement verts et blanc laqué à baguettes d'or, qui firent florès au temps de madame Tallien et de Joséphine et dont la mode souvent criarde et la fausse rénovation furent bientôt abandonnées.



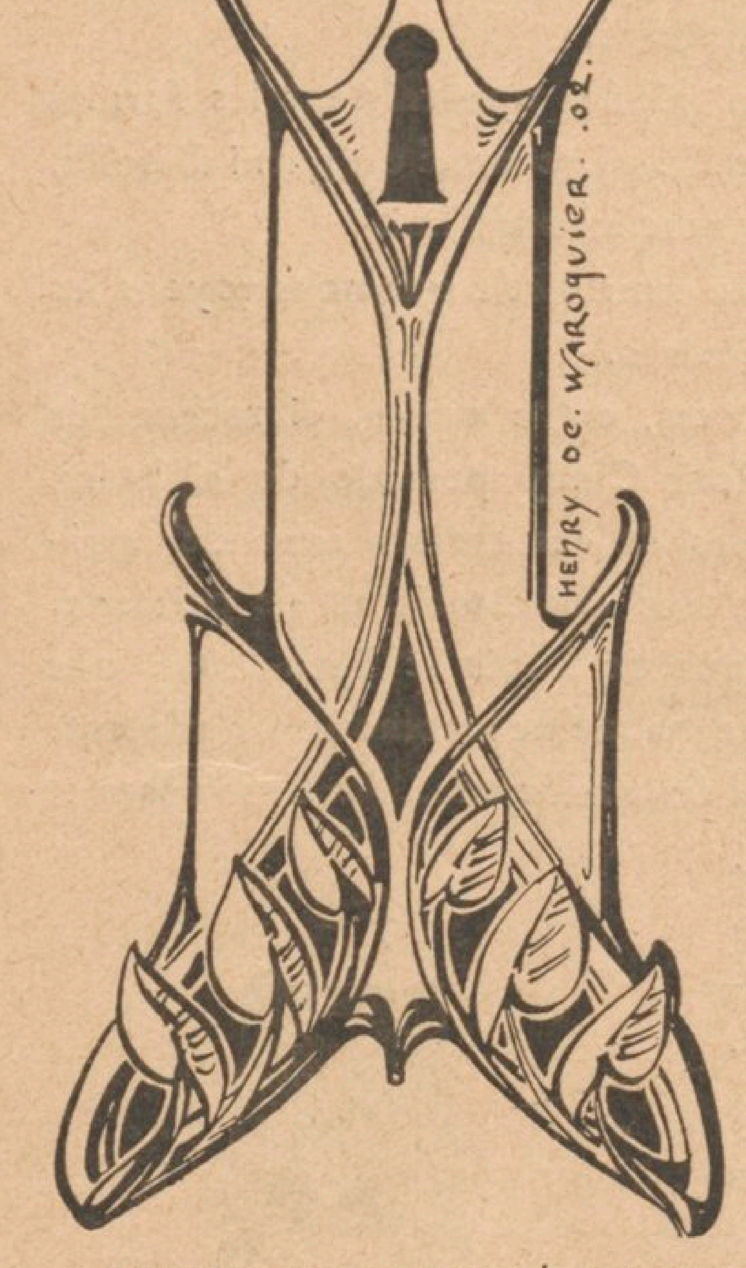
FAUTEUIL DE BOUDOIR

LE BRONZE

Nous avons suivi avec attention toutes les manifestations de ces dernières années, et nous avons acquis la conviction qu'en général, cette belle industrie est en progrès.

Encore que les fabricants cherchent à épuiser leur stock de vieilleries surannées et exposent dans leurs vitrines d'abominables garnitures de cheminée ou sujets de pendule, il faut reconnaître que les nouveaux éditeurs ont le soin d'offrir au public de véritables œuvres d'art, conçues par des artistes en renom.

Nous donnons trois projets concernant des objets d'un usage usuel; ce sont : deux plaques de propreté avec entrée de serrure et un cadre de glace, composés par M. de Waroquier.



PLAQUE DE PROPRETÉ AVEC ENTRÉE DE SERRURE

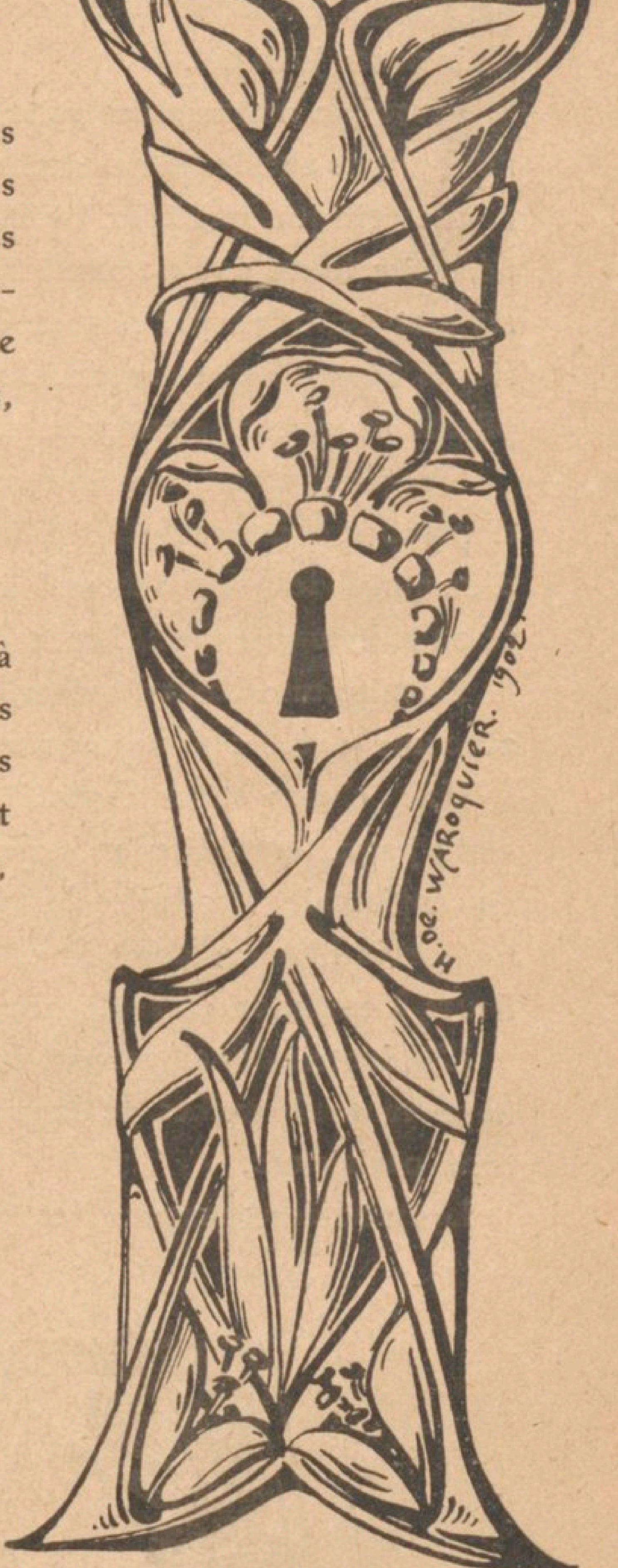
Ces projets peuvent être exécutés en bronze imitation. Le métal employé dans cette fabrication est un composé de zinc, de plomb, d'alliages divers; il peut rendre de grands services, en ce sens que le prix des objets ainsi fabriqués est abordable pour tout le monde.

Le bronze est une matière précieuse ; joignons au prix de ce métal la main-d'œuvre, la pensée artistique, nous arriverons à un prix assez élevé, et l'on ne peut se dissimuler que les chefs-d'œuvre de bronze ne peuvent être que l'apanage de certaines fortunes. Quelle que soit la valeur vénale de la matière « imitation » la partie artistique n'en est pas moins intéressante, et le modèle peut avoir une très grande valeur.

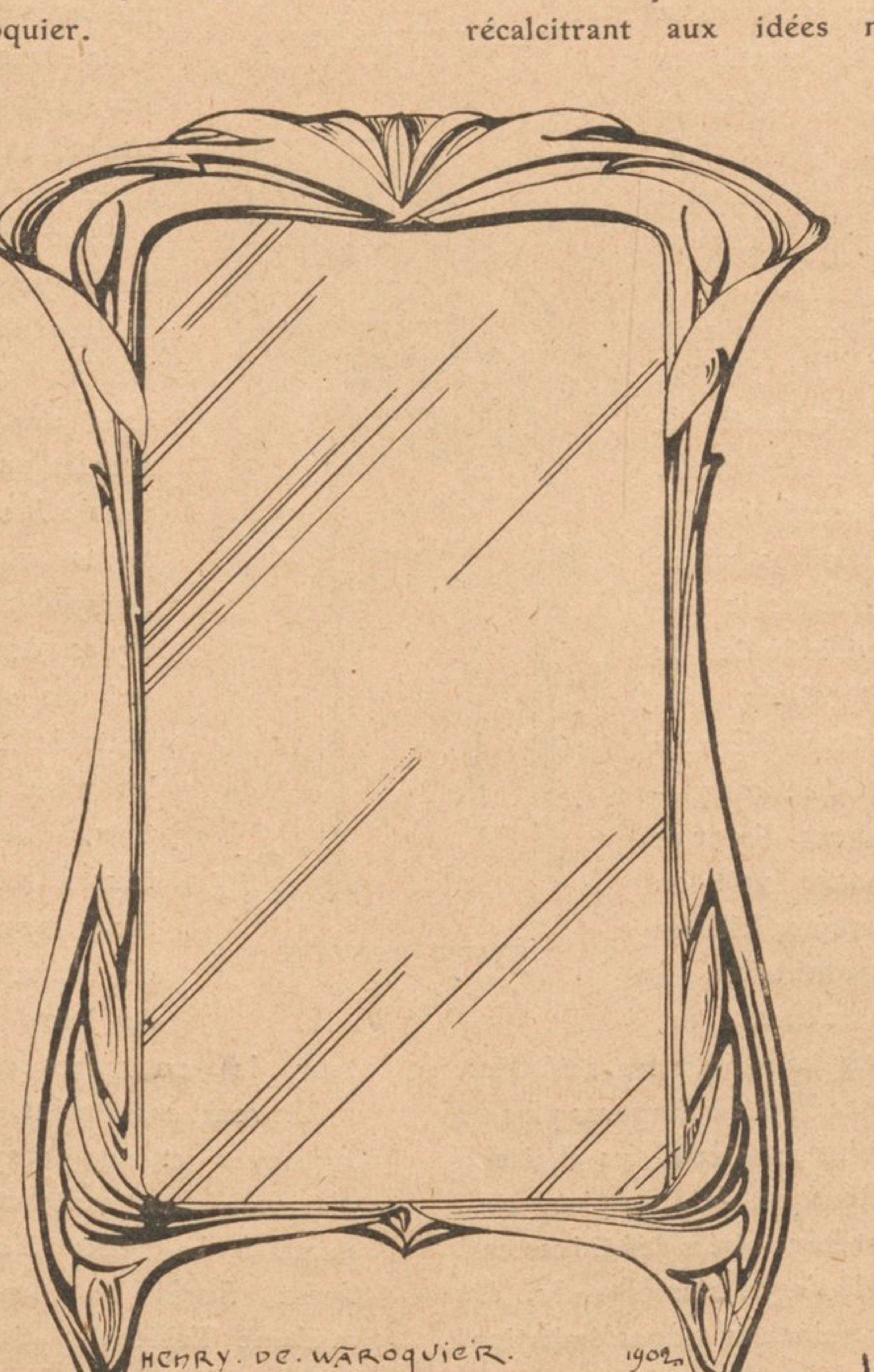
Nous devons constater que ce cas est encore rare dans notre moderne industrie du bronze; à part les éditions luxueuses de maisons célèbres, le bronze courant est la reproduction de vieux modèles Renaissance ou Louis XIV ; les torchères imitées de l'Alhambra, les petites statuettes féminines d'importation italienne abondent dans ce genre de commerce et les fabricants, qui nous donnent des preuves d'un véritable sentiment artistique, sont rares dans l'édition à bon marché.

Or, il apparaît cependant qu'il y a là un essai des plus intéressants à tenter; pourquoi réserver aux seuls privilégiés de la fortune les œuvres d'art? Le public n'est nullement récalcitrant aux idées nouvelles, mais il manque d'éducation, et, le goût faussé par les abominations qui lui sont offertes, il lui arrive de considérer comme incompréhensible toute recherche nouvelle.

La faute en est à ces artistes fantaisistes qui, sous prétexte de lancer leurs œuvres soi-disant originales et qui ne réussissent qu'à être décadentes, produisent des laideurs qui ne servent qu'à décrier l'art moderne, et à le déprécier dans l'esprit de ses admirateurs.



PLAQUE DE PROPRETÉ AVEC ENTRÉE DE SERRURE

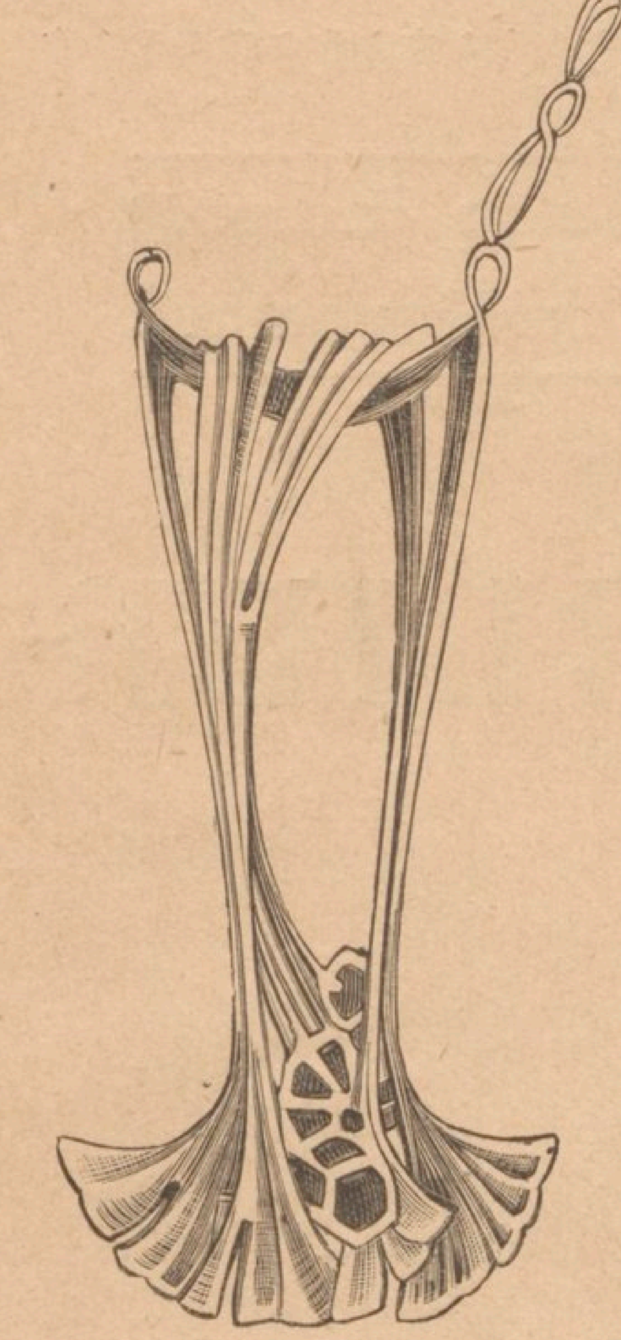


PROJET DE CADRE DE GLACE BRONZE



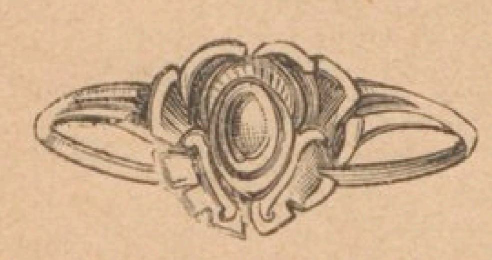
Notre premier dessin représente un pendant ou pendentif à exécuter en or ciselé avec une petite note d'émail trans-lucide entre les feuilles du bas; une épingle à chapeau vient ensuite; ce bijou comporte de l'émail et de la ciselure, en or également: la pomme d'ombrelle qui suit pourrait être exécutée en argent ciselé et patiné.

En bas de la page, entre deux projets de bague, nous donnons une composition décorative pour plaque de corsage; le motif est inspiré du seringa à trois pétales; ce bijou devrait être exécuté en argent nielié et émaillé.


PENDENTIF, OR CISELÉ ET AJOURÉ, ÉMAIL

ÉPINGLE A CHAPEAU OR CISELÉ ÉMAIL TRANSPARENT

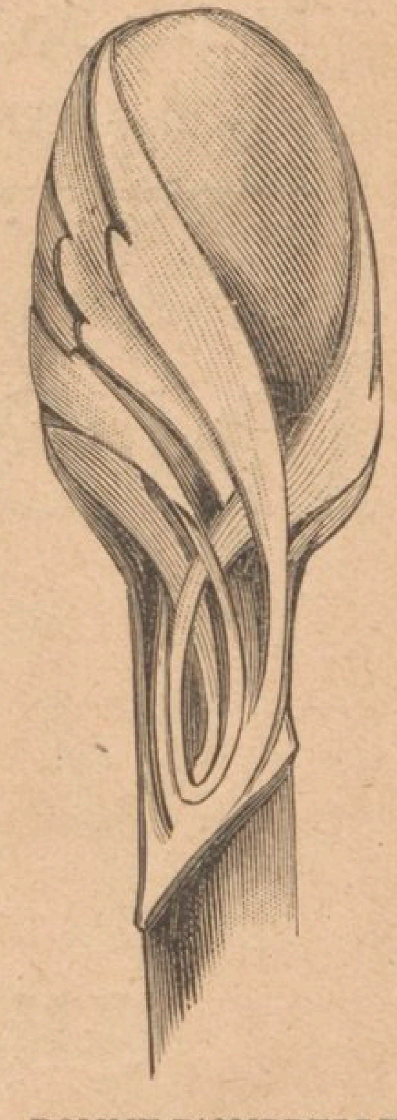
Sans diminuer le mérite des artistes anciens, dont les efforts ont eu pour but la recherche des formes, tout comme nos modernes, et qui ont pu déterminer les merveilleuses époques du Bijou, qui portent le nom de style Renaissance, Louis XV et Louis XVI, il faut reconnaître que la tâche des artistes contemporains était malaisée; car, si les anciens, ayant pour ainsi dire tout à créer, n'avaient qu'à marcher de plain-pied sur le sol fertile de l'imagination et de la découverte, terre féconde menacée de stérilité par la production intense des siècles passés, les artistes modernes, qui n'ont ni moins d'ingéniosité ni moins de goût, ont été précédés dans tous les sentiers tracés; il s'agit pour eux d'en tracer d'autres qui les conduiront sur les clairières inconnues de la découverte.


BAGUE OR CISELÉ ÉMAIL ET PERLE FINE

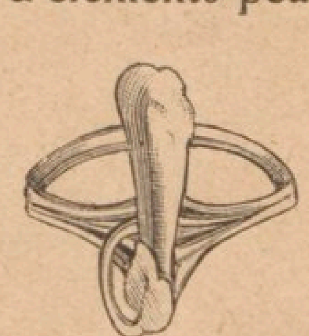
Or, malgré la difficulté de la tâche, alors qu'il semblait impossible, après le XVIII[e] siècle, d'aller au delà dans la voie de l'art et du bon goût, voici que s'aperçoivent des points lumineux qui, bientôt, deviendront un horizon nouveau, sur lequel s'orientent définitivement toutes les recherches de notre époque.

Grâce au talent d'artistes créateurs dont les noms justement célèbres méritent de fixer la date de l'évolution, dans l'histoire du bijou, nous avons pu voir surgir, sous l'intelligente direction des hommes d'initiative qui avaient entrepris de rénover le bijou moderne, des produits vraiment remarquables et, s'il en a coûté d'immenses sacrifices d'argent, le succès, obtenu auprès du public artiste et éclairé, a sans doute largement compensé les premières dépenses.

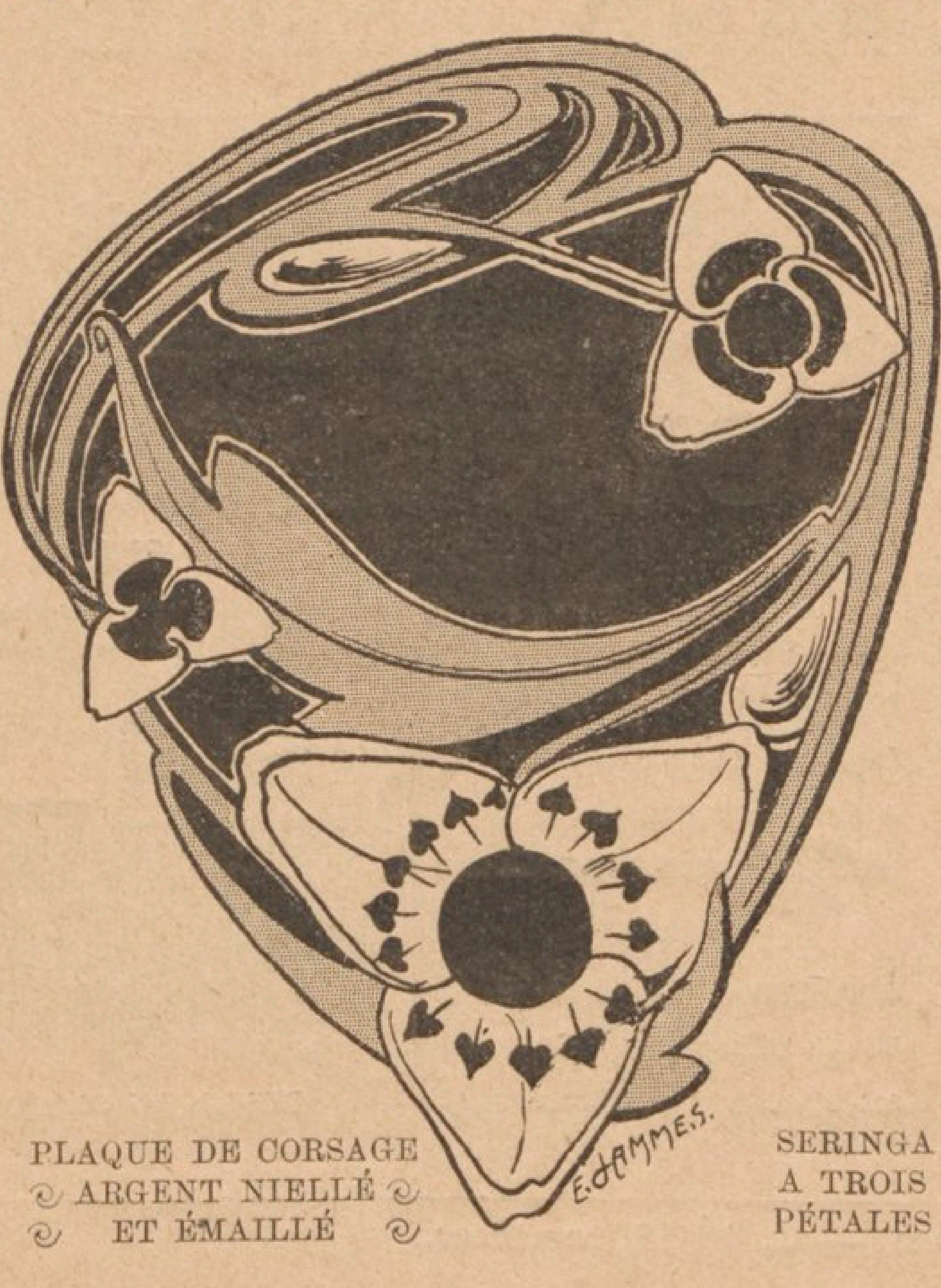
Il appartenait aux bijoutiers parisiens de démontrer qu'il n'est pas de toute nécessité de consacrer des sommes énormes pour avoir une fine parure; toutes les femmes ont l'amour des bijoux: beaucoup d'entre elles devraient s'en priver, si elles ne devaient acquérir que des objets coûteux. C'est sans doute à ces considérations que nous devons les nombreux bijoux exécutés avec des matériaux moins précieux que l'or et les pierres précieuses, et aussi en matières d'imitation, qui arrivent à rendre l'effet tant désiré.


POMME D'OMBRELLE ARGENT CISELÉ ET PATINÉ

Les uns sont en argent, habilement ciselés et enjolivés de pierres à bon marché, telles que l'améthyste ou la perle baroque, etc.; les autres sont en acier, en jais, en nacres ou bien apparaissent composés de matières inconnues, tellement est grande l'habileté des fabricants au point de vue des transformations que peuvent subir les métaux sous l'action des patines. En somme, tous ces objets composés d'éléments peu coûteux obtiennent, par le goût sûr de l'artiste parisien, l'apparence du luxe, et ces bijoux, bien que de modique valeur, révèlent, néanmoins, une très grande recherche artistique dans le choix des formes et des dessins.


BAGUE OR CISELÉ PERLE BAROQUE

C'est encore un progrès, dont nous sommes redevables à l'industrie parisienne, d'avoir su mettre à la portée de bien des bourses malheureuses le moyen d'enjoliver un peu, soit la femme, soit son intérieur, à des prix réduits et avec des pierres qui ne diffèrent à peu près des plus précieuses que par la rareté, puisque, souvent, l'effet produit par les chatoiements de ces objets de valeur minime arrive à imiter celui des sujets de plus grande valeur.



PLAQUE DE CORSAGE ARGENT NIELLÉ ET ÉMAILLÉ

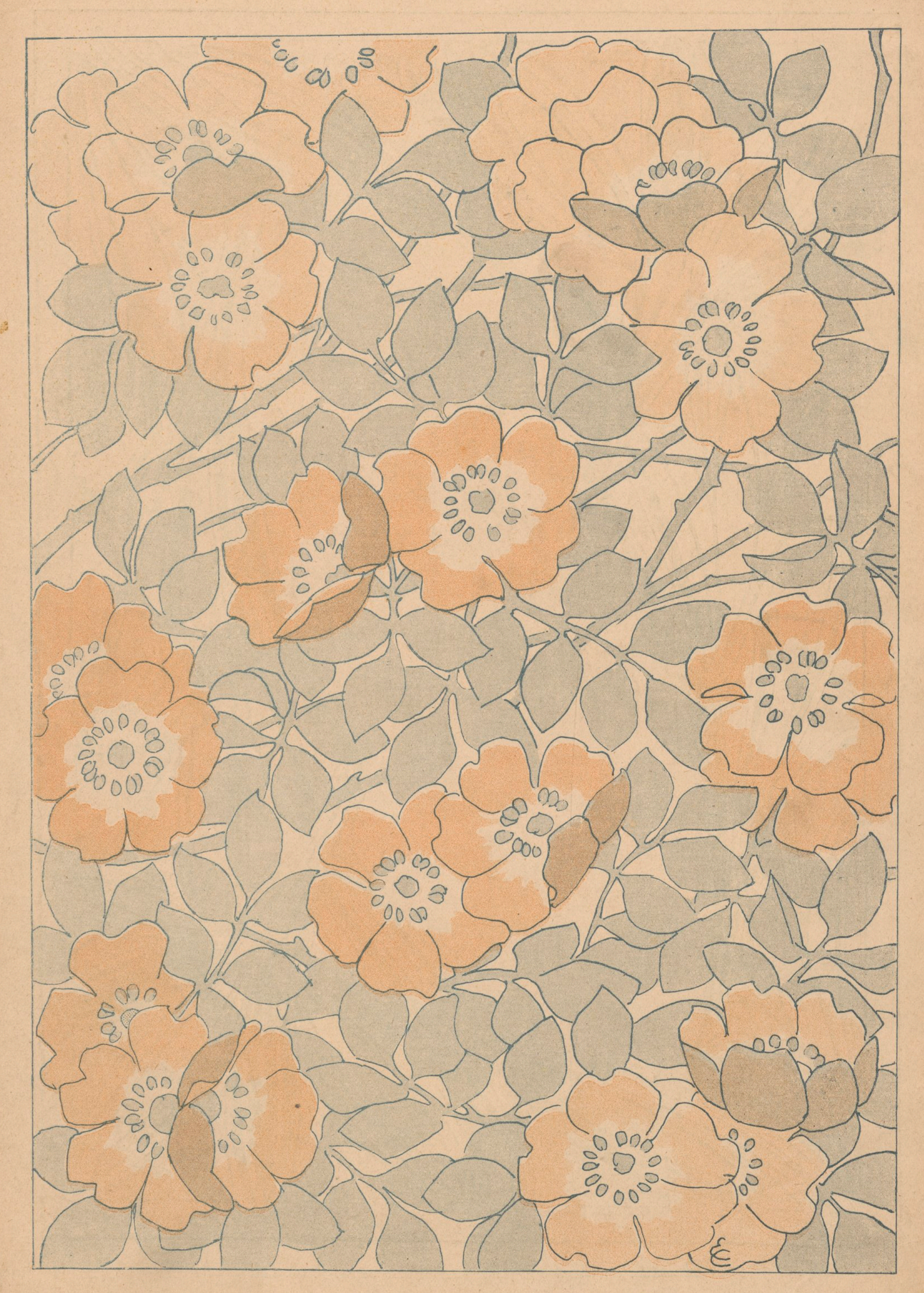
SERINGA A TROIS PÉTALES

IMPRIMERIE DE VAUGIRARD, 152, rue de Vaugirard, Paris. — G. GUSS, imprimeur. *Le Directeur-Gérant* : L. RUFFE.

14



BUVARD, cuir estampé et patiné (Composition de M. V. Coquelle).



Soie imprimée pour **TENTURE**.